

A man with a beard and dark hair, wearing a dark t-shirt, is looking upwards with his arms raised. He is holding two long, thin, vertical wooden poles. The background is solid black, and the lighting highlights the man's face and the texture of the poles.

S'assurer de ses propres murmures

Collectif Petit Travers



© Géraldine Aresteanu

Peut-on toucher - et échanger - une poésie presque littéraire mais qui serait non verbale ? C'est là une ambition intime. J'aime les poèmes, ces explosions de sens, les images et les rythmes, ce mouvement qui tout à la fois scrute la vie et la scande. Au début de *La scie rêveuse*, Char écrit : « S'assurer de ses propres murmures et mener l'action jusqu'à son verbe en fleur ». Cette invitation me trotte en tête depuis des années.

Pour moi, le cirque et le langage sont liés ; au même moment, j'ai appris à lire, à marcher sur un fil et à jongler. Lire et faire des spectacles ont été, avec la forêt, mes espaces de liberté d'enfant et d'adolescent.

J'arpente ce territoire qu'est le jonglage en l'articulant, en le composant comme un lexique, un corpus, un réseau de renvois de sens. Au cours des créations précédentes, nous avons lié intimement le jonglage et la musique, construit la dimension collective d'un jonglage interdépendant à plusieurs voix pour ouvrir la possibilité que l'espace jongle et que le jonglage dure.

J'ai rencontré Pierre en 2014 pour la création *Dans les plis du paysage* ; j'ai rencontré une personne qui joue aussi depuis tout petit et qui joue encore. J'ai été touché par sa précision et sa liberté, j'ai senti en lui un sol et un cœur qui battent. Avec lui, je désire appréhender une dimension plus intime du langage : le murmure. Une parole qu'on partage en très grande proximité, ces formules qu'on ne peut exprimer que dans la confiance d'une bulle protégée de silence et de mystère, fragile. *S'assurer de ses propres murmures* c'est, avec Pierre, se donner ensemble l'assurance d'une écoute réciproque, d'un espace d'échange des paroles de chacun ; c'est aussi, chacun pour soi, se donner l'attention nécessaire pour entendre ses propres bruissements. C'est enfin inviter le monde, le public, à tendre l'oreille, à écouter notre adresse. Nous pensons à un spectacle structuré comme un album de musique ou une représentation de cirque traditionnel : fait de numéros d'airs ou de grilles de performances. Mais, en fait, nous visons une longue danse, spectacle de cirque et concert, où regard et écoute peuvent se fondre, s'attendre ou se surprendre. Ce serait notre éclat de poème, notre équation algébrique, notre formule de chimie. On retrouve les matériaux de la batterie dans les objets jonglés : objets de métal (grelots et billes d'acier), de bois (bâtons de différentes tailles) et balles blanches comme les peaux de batterie (molles et rebondissantes). Chaque matière concrète est travaillée par l'image et par le son.

En jonglage, je désire des volumes et des durées, je cherche le mouvement dans la forme. Je crée des formes qui me sont propres, quand bien même certaines me viennent, d'une façon ou d'une autre, d'autres artistes. Je me mets en mouvement dans ces formes : en les déplaçant, en portant mon attention sur l'espace, sur mon corps et ses parties, en jouant avec vitesses et amplitudes. Du reste, je travaille différentes relations à ma propre action : par moment, au plus proche de son déroulé, parfois au contraire distant, comme un observateur. Pour que les formes pulsent et agissent. Je désire qu'ainsi, le jongleur puisse apparaître au public comme un danseur plus grand, dont le corps s'étend dans les choses. Je gagne du volume, l'équilibre dans le jonglage m'étire entre le sol et le ciel ; les chemins se font des appuis aux sommets de trajectoire, des suspensions aux amortis. En fait, je puise dans ma pratique d'équilibriste pour produire mon jonglage : des « cherche-trouve » multiples, propres à chaque objet.

Pulsation, phrasé, accents, sensation du temps qui passe, autant d'éléments du rythme qui rapprochent essentiellement le jonglage de la musique. Suivre le rythme, créer le rythme, et ainsi nous mettre sur la crête du jeu. Pierre et moi cherchons la vitalité enfantine jusque dans le rituel virtuose. Au plus risqué de la performance, nous désirons que cela soit facile, que l'énergie soit directe. Dans l'abstraction des formes, à la recherche de l'évidence et de la simplicité.

Nous rêvons que sur un flot de perceptions sonores et visuelles, dans une trame énergétique, l'empathie et la kinesthésie feront voyager les spectateurs dans cette tentative de s'assurer de ses propres murmures.

Julien Clément



© Géraldine Aresteanu

INTENTION

Nous vous proposons une expérience simple. Après avoir vérifié ce théorème : « jonglage et batterie vont bien ensemble », nous voulons en montrer la justesse, la finesse, l'importance et l'étendue.

Nous voulons que vous puissiez les goûter comme on goûte des mots et de la peinture.

Pour cela, vous assisterez à un spectacle de cirque qui montre la batterie comme un cœur, le jonglage comme un corps.

Il y aura des numéros d'air, creusés jusqu'à en faire un réseau de ravines.

Et en fait, c'était un concert.

Et c'est nous que vous goûtiez.

Bois métal peau

Ce sont les éléments de la batterie et nous les retrouvons sur scène. Ils sont le socle matériel du spectacle. Par exemple, la piste est en bois et les rampes lumineuses sont en métal, l'enveloppe d'une balle est une peau.

Plusieurs objets seront les partenaires du jongleur, des grelots et des balles d'acier, des balles molles et rebondissantes, des bâtons de différentes tailles.

Le concret et l'imaginaire

Nous souhaitons donner à voir le jonglage, ses images, ses formes, les objets, les trajectoires. Nous aimerions qu'on entende toute la batterie, sa densité, ses résonances, ses frottés. Avec l'expressivité, la précision des gestes et l'attention visuelle et sonore portée au batteur, nous avons là notre univers.

Des relais, des échos avec ce qui se voit et s'entend chez le jongleur permettront d'affiner nos perceptions.

Nous ne parcourons pas assidûment un autre univers que celui de nos matières concrètes. En revanche, nous aurons des supports imaginaires à jeux et à intentions ponctuelles.

Aussi, semer et faucher seront évoqués, la piste et ses personnages en démarche précéderont l'orchestre, les bâtons pourraient suggérer les armes d'une bataille nocturne oubliée depuis toujours...

Il y aura aussi de petites citations ou des clin d'oeil aux pièces *Pan Pot ou modérément chantant*, *Les Beaux Orages qui nous étaient promis*, *NUIT*, *Dans les plis du paysage*. Nous utiliserons tout de la petite forme *Formule* que nous avons créée au Manège de Reims en 2017.

ÉLÉMENTS

« Le trait est une action visible »
Roland Barthes dans *Cy Twombly*



L'espace scénique

Sur le plateau, il y aura des rampes lumineuses mobiles constituées d'ampoules Halogène, propageant une lumière chaude et englobante.

Ces rampes seront disposées de manière frontale en avant-scène rappelant un dispositif scénique théâtral classique, puis de manière circulaire à l'image de la piste de cirque.

Nous trouverons également trois tripodes, créant des refuges, des petites cabanes pour changer de costume ou récupérer de nouveaux objets. Le plus grand des tripodes proposera une estrade de jeu, avec un espace du dessous et un espace du dessus. Cette structure sera transformée en instrument de musique, sonorisée, et pourra apporter une dimension mélodique (corde de basse tendue accordable, glockenspiel..).

Il y aura aussi une table sonorisée (avec des micros, un clavier et un ordinateur cachés), tour à tour estrade, support à percussions et instrument percussif.

Nous travaillerons aussi à amplifier les sons des balles, du corps et du sol, parfois.



PORTÉE

« Une peinture est un tout organisé,
un ensemble de formes (lignes, surfaces colorées; ...)
sur lequel viennent se faire ou se défaire les sens qu'on lui prête. »
Pierre Soulages

Le corps étendu

Les corps se prolongent en halos, en trombes, en lignes, en adresses.

Nos corps et nos mouvements se situent entre notre ancrage et notre prolongement, nous essayerons de construire des danses simples et de les laisser voir.

(Quand tout cela viendra à exister, cela sera haletant. Nous pensons bien à respirer, et à vous faire respirer.)

Relation, liaison

La base de ce spectacle est d'être ensemble, Pierre et Julien, devant vous, pour tenter de faire et d'inventer ce que l'on aime et vous le faire partager.

Pour cela,
Nous nous mettons en situation de dialogue.
Nous prenons tour à tour le rôle de soutien pour l'autre.
Nous sommes très attentifs l'un à l'autre sans être collés.
Nous jouons et nous faisons jouer.
Nous laissons la place à l'improvisation, qu'elle soit le fruit d'un embêtement (chute de balle, baguette cassée, entorse du gros orteil) ou d'un surgissement de bonne idée (préparée ou non).

Mais ici, nous vous renvoyons à l'annexe, qui dévoile notre goût pour le dictionnaire et les arcanes du mot liaison.



MANIÈRE

« Ces vers, tout ce que j'en pense est que la peine qu'ils m'ont coûtée ne prouve absolument rien quant à leur qualité »
Charles Baudelaire dans une lettre

Voici une image mentale du spectacle :



Le temps et la pesanteur

Alors le temps creuse et coule. Nous souhaitons aussi qu'il sculpte. Pour cela, nous créons une forme continue. Cette forme devient une image fixe et mouvante à la fois, le mouvement se répète en continu. Le temps commence à peser. Plus il y a de temps, plus l'image se sculpte. Elle se sculpte et elle tremble. Nous créons des motifs vibrants.

Cela permet de montrer de petites choses, nous avons comme une lunette de grossissement pour voir un léger changement de position ou une goutte de sueur, un tremblement de muscle.

Avec ces motifs vibrants, nous pouvons jouer des textures sonores et lumineuses. Le mouvement des statues se fait par l'environnement.

Séquences

La forme du spectacle est celle d'un enchaînement de séquences conséquentes. Il y a là la volonté d'une composition qui s'écoule, non en rencontrant des obstacles mais en ravinant. Le principe de durée que nous privilégions est celui de l'écoulement. Nous prenons notre temps.

Même si nous souhaitons toucher du neuf, nous le cherchons plus par le goût que par la surprise. Dans cet écoulement, nous cherchons à prendre goût puis à voyager par le goût, c'est le temps de l'érosion.

Au bout d'un temps variable, nous créons un sillon et quand cette trace nous plaît, cela fait notre canevas composé.

Ensuite (parfois avant mais ne compliquons pas trop), nous créons des passages, des zones pour passer à un nouveau sillon, une nouvelle ravine, ce sont les transitions, les articulations.

Le présent

Nous allons travailler notre composition dans le présent, en essayant de sentir ce présent.

Nous garderons juste la distance à nos actions qui nous permettra de les effectuer légèrement et nous essayerons de faire se lier nos états et nos actions.

Nous allons essayer que cela soit facile.

PERSONNES

« S'assurer de ses propres murmures
et mener l'action jusqu'à son verbe en fleur »
René Char dans *La scie rêveuse*

De et par :

Julien Clément : jongleur

Pierre Pollet : batteur

Julien jongle depuis 30 ans.

Pierre bat depuis 30 ans.

Nous nous rencontrons en 2014.

Depuis, nous avons créé et joué avec d'autres *Dans les plis du paysage* en 2016 puis *Formule* en 2017.

Alix Veillon : créatrice lumière

Thibault Thelleire : créateur lumière, scénographe

Olivier Filipucci : scénographe, régisseur son

Rémi Luchez : artiste de cirque, regard extérieur

Nicolas Mathis : jongleur, co-directeur du Collectif Petit Travers, regard sur la pièce.

Sigolène Petey : créatrice costumes

Marie Papon : danseuse, regard et recherche sur le mouvement

Anna Delaval : directrice de production

Audrey Paquereau : coordinatrice logistique

Géraldine Winckler : administratrice de production

Olivier Filipucci et Alix Veillon : régisseur.se.s de tournée



Julien Clément / jongleur

Après une riche découverte du cirque et de la scène à l'école de loisirs du Cirque Plume depuis 1987, Julien se forme au Centre National des Arts du Cirque. Il rejoint le Collectif Petit Travers en 2006 pour la création de *Pan-pot ou modérément chantant*. Depuis 2011, il assure la co-direction artistique du Collectif et signe avec d'autres les mises en scène de *Les Beaux Orages qui nous étaient promis*, *Les Moissons*, *NUIT*, *Dans les plis du paysage*, puis le duo *Formule* en 2017 avec le batteur Pierre Pollet. Julien intervient régulièrement dans le cursus de formation de jeunes jongleurs et plus largement dans divers formats de stages en France et à l'étranger. Il est regard extérieur sur *Kosm* (Simon Carrot), *Celui qui tombe* (Yoann Bourgeois), *Portrait de quelqu'un qui fait quelque chose* (Boris Lozneau), *L'or blanc* (Bonhoeun Houn), *Fragments* et *Dehors*. Il est également répétiteur pour la création *Encore La vie*.

Pierre Pollet / batteur

Pierre se forme en batterie et percussions à l'école Agostini puis au Conservatoire national de Toulouse avant de poursuivre son enseignement aux côtés de John Tchicai, Pierre de Bethmann, François Theberge, Stéphane Fouché et Peter Giron à Montpellier. Très présent sur la scène jazz, il travaille actuellement avec diverses formations telles que PULCINELLA, Initiative H, MOWGLI et d'autres. Pierre travaille régulièrement dans l'univers de la danse contemporaine, du théâtre ou du cinéma et rejoint le Collectif Petit Travers en 2015 pour la création de *Dans les plis du paysage*. En 2017, il co-signe *Formule*, petit format pour un jongleur et un batteur aux côtés de Julien Clément.



PARTENAIRES

Le Collectif Petit Travers est associé pour trois saisons (18-21) au **Théâtre Molière** -> **Sète, scène nationale archipel de Thau** et pour quatre saisons (18-22) au **Vellein, scènes de la CAPI à Villefontaine**.

Ils sont tous deux coproducteurs du projet et ouvriront leurs portes aux résidences de création.

Nous serons accueillis en résidence et/ou coproduits par :

CCN2-Grenoble dans le cadre de l'Accueil Studio

La Cascade, Pôle national des arts du cirque, Ardèche - Rhône-Alpes

La Brèche, Cherbourg, Pôle national des arts du cirque Normandie

Théâtre de Cusset, scène conventionnée, Cusset

Les Subsistances, Laboratoire international de pratique et création artistique, Lyon

Le Collectif Petit Travers est conventionné par la **Région Auvergne-Rhône-Alpes** et la **Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes**.

CALENDRIER

De mars à octobre 2019

Recherche et préparation des matières jonglées, dansées

Julien Clément seul au plateau à l'Etabli à Villeurbanne

Novembre 2019 à janvier 2020

Ecriture du canevas général de la pièce

1 semaine du 4 au 8 novembre au CCN2-Grenoble dans le cadre du dispositif Accueil Studio

1 semaine du 9 au 13 décembre au CCN2-Grenoble dans le cadre du dispositif Accueil Studio

1 semaine du 6 au 10 janvier au Vellein, scènes de la CAPI

Février à juin 2020

Travail en duo, écriture de la pièce au plateau dans l'espace scénographique, création lumière, costumes

2 semaines du 24 février au 6 mars au Vellein, scènes de la CAPI

1 semaine du 16 au 20 mars à l'Etabli à Villeurbanne

2 semaines du 7 au 19 avril au Théâtre Molière -> Sète, scène nationale archipel de Thau

2 semaines du 4 au 14 mai à La Brèche à Cherbourg

2 semaines du 2 au 14 juin à La Cascade à Bourg-Saint-Andéol

Juin à octobre 2020

Précisions, corrections, répétitions

2 semaines du 22 juin au 3 juillet à l'Etabli à Villeurbanne

8 jours du 21 au 29 septembre au Théâtre de Cusset

4 jours du 5 au 8 octobre au Vellein, scènes de la CAPI à Villefontaine

Création les 9 et 10 octobre 2020 au Vellein, scènes de la CAPI à Villefontaine

Tournée : Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau ; **Tournée en Normandie** dans le cadre de **SPRING 2021** ; **Théâtre Cusset**, scène conventionnée, Cusset ; **Espace Malraux**, Chambéry



© Géraldine Aresteanu

ANNEXE : LIAISON

Je ne relève ici que ce qui m'intéresse, vous pourrez comparer avec la totalité dans Le Robert, dictionnaire culturel en langue française, sous la direction d'Alain Rey.

LIAISON n.f.

- UN (Choses)

A/ Action de lier, de relier, de se lier

3. Élément graphique joignant deux lettres ou les parties d'une même lettre.

B/ Relation entre deux sons consécutifs ; signe établissant cette relation

2. Action de prononcer deux mots consécutifs en unissant la consonne finale du premier mot à la voyelle initiale du mot suivant (ex : les petits enfants).

C/ (abstrait)

1. Ce qui relie logiquement les éléments du discours, les parties d'un texte, les éléments d'un raisonnement.

2. Rapport logique, psychologique.

3. Force qui maintient ensemble les éléments d'un système matériel :

- Mécanique : contrainte s'exerçant sur un corps mobile.

- Chimie : lien entre atomes pour former des molécules.

4. Psychanalyse : opération tendant à limiter le libre écoulement des excitations, à relier les représentations entre elles, à constituer et à maintenir des formes relativement stables.

- DEUX (Personnes)

A/

1. a. Fait de se lier, d'être lié avec qqn ; relations que deux personnes entretiennent entre elles.

b. Lien entre deux personnes qui s'aiment.

3. Communication régulièrement assurée, entre deux points du globe.

B/

2. Personne servant d'intermédiaire.

CONTACTS

Collectif Petit Travers
L'Établi
36, rue Émile Decorps
69100 Villeurbanne

www.collectifpetittravers.org

